

réellement douloureux. En raison de la sensibilité du sujet, j'ai tenu, depuis la première campagne dont j'ai été chargé, à ce que l'attribution des PEDR soit moins opaque : diffusion de la liste des membres du jury, des critères retenus, des modes opératoires et des résultats sous forme statistique. Je n'ai en revanche pas jugé opportun de diffuser la liste des bénéficiaires.

*Propos recueillis en avril 2003*

---

## **Section 01 du Comité National Compte-rendu de la session de printemps 2003 et du concours**

P. Gille

---

La section « Mathématiques et Outils de modélisation » du Comité National a tenu sa session de printemps du 26 au 28 février 2003. La direction scientifique du département SPM était représentée par Christian Peskine, directeur scientifique adjoint pour les mathématiques (SPM), Michel Enock-Levi, chargé de mission pour les mathématiques et Jacques Dupont-Roc, directeur scientifique adjoint pour la physique (lois fondamentales) a également suivi une partie de la réunion. La mission scientifique universitaire (MSU) était représentée par Robert Eymard, puis par Jean-Marc Couveignes. Le nouveau directeur scientifique SPM, Michel Lannoo, nous a fait l'honneur d'une première visite.

Suite à l'inversion du calendrier des sessions, la session a été principalement consacrée à l'évaluation des unités et des chercheurs et au classement des demandes de délégation-détachement. Le débat avec les tutelles a évidemment porté sur les importantes restrictions budgétaires au CNRS.

### **Intervention de C. Peskine**

Christian Peskine a concentré son intervention sur les très grandes difficultés que traverse le CNRS actuellement, dues à un budget 2003 déjà en diminution, puis à des des gels de précaution et des annulations de crédit. Il s'agit pour le CNRS de 41,1 millions d'euros annulés sur 317 pour les autorisations de programme, auxquels il faut ajouter 38 millions d'euros de crédits. Pour le département SPM, il s'agit de 2,5 millions d'euros de crédits annulés, le département SPM est donc fortement touché (-29% par rapport à -20% pour l'ensemble du CNRS).

Plusieurs conséquences sont déjà connues : les unités de SPM ont eu en 2003 leur dotation diminuée en moyenne de 35%, les accueils de chercheurs (postes rouges, détachements, délégations) vont être très sérieusement diminués et de nombreux engagements vont être difficiles à tenir. Cependant, une priorité sera donnée aux chantiers en cours.

### Intervention de M. Lannoo

Michel Lannoo s'est tout d'abord félicité du premier prix Abel attribué à Jean-Pierre Serre. Il a aussitôt plaidé en faveur d'une remise à sa juste place de la physique et des mathématiques au CNRS, en particulier par une définition claire et une meilleure visibilité des coopérations interdisciplinaires avec les départements des Sciences de l'Information et des Communications (STIC) et des Sciences de la Vie (SDV). Étant intervenu avant les récentes décisions sur le dégel de certains crédits gelés et également sans le rapport d'audit sur la recherche publique, Michel Lannoo ne s'est pas exprimé sur sa gestion future de la crise.

Jean-Luc Sauvageot est intervenu afin d'exprimer les fortes inquiétudes de la communauté dans ce contexte où, pour faire bref, le CNRS apparaît de plus en plus comme un sigle sur une coquille vide. Il s'est étonné de l'absence de réaction de la direction du CNRS (organisme de 24000 personnes), qui est ressentie par la communauté comme un désengagement.

### Délégations et détachements

Après avoir expertisé les nombreuses demandes, la section a fait des propositions de détachements et de délégations à la direction scientifique en n'ayant absolument aucune idée sur les ressources humaines qui vont être allouées au département dans ce but. Nous souhaitons mentionner que cette situation sans précédent est non seulement anormale, mais préjudiciable au bon fonctionnement des universités.

Bien que tout ne soit pas encore décidé, il est probable que les délégations-détachements ne passeront plus dès l'année prochaine par le Comité National mais par des accords entre les universités et les directions scientifiques. Nous comprenons mal que le CNRS renonce de cette façon à une politique réussie d'échanges entre le CNRS et l'Université fondée sur une expertise scientifique nationale.

Les postes d'accueil du CNRS (postes rouges, délégations-détachements) sont en effet un élément essentiel de la politique du CNRS vis-à-vis des universités, et leur diminution annoncée est non seulement dommageable à cette politique, mais surtout aux rencontres et collaborations, souvent déterminantes dans la recherche en mathématiques.

### Concours

Le concours s'est déroulé du 28 avril au 2 mai, il comprenait en fait 4 sous-concours : 11 chargés de recherche (CR2), 1 CR2 « Équations aux dérivées partielles » fléché sur Lille, 1 CR2 « Applications numériques de la mécanique des fluides » fléché sur un laboratoire de la section 10 (Mécanique) et 5 directeurs de recherche (DR2).

À ces concours se sont présentés respectivement 161 et 62 candidats ; pour les chargés de recherche, il s'agit d'une légère diminution par rapport à l'année précédente due à la moindre attractivité des concours fléchés, pour les directeurs de recherche, c'est le statu quo. Il est à noter que la part des candidatures

féminines au concours CR est revenue à 15% (12% en 2001, 8% en 2002). Nous avons constaté que certains candidats au concours CR ont des publications issues de leur thèse, cosignées par leur directeur de thèse. Nous profitons de ce rapport de jury pour indiquer que cette pratique n'est pas celle de la communauté mathématique, où la thèse constitue le travail personnel du doctorant.

Une fois de plus, le jury a constaté le très haut niveau de ces deux concours.